

BURKINA FASO SOVERAINETE ALIMENTAIRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE NAHRUNGSSICHERHEIT UND KLIMAWANDEL

ARFA – ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE
ET LA FORMATION EN AGROÉCOLOGIE



astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE



Klima-Bündnis
Lëtzebuerg

CHEARS LECTEURS,

Aujourd'hui, aucun sujet ne cristallise à lui tout seul autant d'enjeux que l'avenir de l'agriculture mondiale: faim, pauvreté, climat, eau, énergie, biodiversité. La question s'impose, comment les pays sahéliens, à l'instar du Burkina Faso, pourront s'en sortir durablement.

Depuis quelques années, l'**Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)** a concentré ses efforts en Afrique sur l'appui à l'agriculture durable, convaincue que celle-ci contribuera à résoudre au mieux les problèmes d'insécurité alimentaire, tout en respectant l'environnement et en laissant les terres fertiles pour les générations à venir.

Dans cette optique, nous vous présentons, notre partenaire ARFA du Burkina Faso, qui se dit de « Nourrir le monde sans l'empoisonner ». L'ONG ARFA s'engage en faveur de l'agriculture biologique comme méthode la plus adaptée à garantir la sécurité et la souveraineté alimentaires de la population dans la région.

ÉDITEUR/HERAUSGEBER:

Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)
55, avenue de la Liberté
L-1931 Luxembourg
Tel. 400 427, Fax 400 427-27
www.astm.lu
klima@astm.lu

TEXTE/TEXT:

ASTM
Luxembourg, September 2011

LIEBE LESER,

Keine Thematik ist mit so vielen Herausforderungen verbunden wie die Zukunft der globalen Landwirtschaft: Hunger, Armut, Klima, Wasser, Energie, Artenvielfalt. Es drängt sich die Frage auf, welche nachhaltigen Lösungen sie für die Länder der Sahelzone, wie etwa Burkina Faso, anbieten kann.

Schon seit einigen Jahren konzentriert die Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) ihre Bemühungen in Afrika auf die Unterstützung von nachhaltiger Landwirtschaft. Wir sind überzeugt dass diese Form von Landwirtschaft sich am Besten dazu eignet Probleme der Ernährungssicherheit zu lösen, gleichzeitig aber auch die Umwelt respektiert und die Fruchtbarkeit der Böden für die kommenden Generationen erhält.

In dieser Broschüre stellen wir ihnen unsere Partnerorganisation ARFA vor. « Die Welt ernähren ohne sie zu vergiften » heißt es im Slogan der NRO aus Burkina Faso.

ARFA setzt sich ein für biologische Landwirtschaft, als bestgeeignete Methode um die Ernährungssicherheit und -souveränität der Bevölkerung Burkina Fasos zu sichern und sich an veränderte klimatische Bedingungen anzupassen zu können.



Klima-Bündnis
Lëtzebuerg

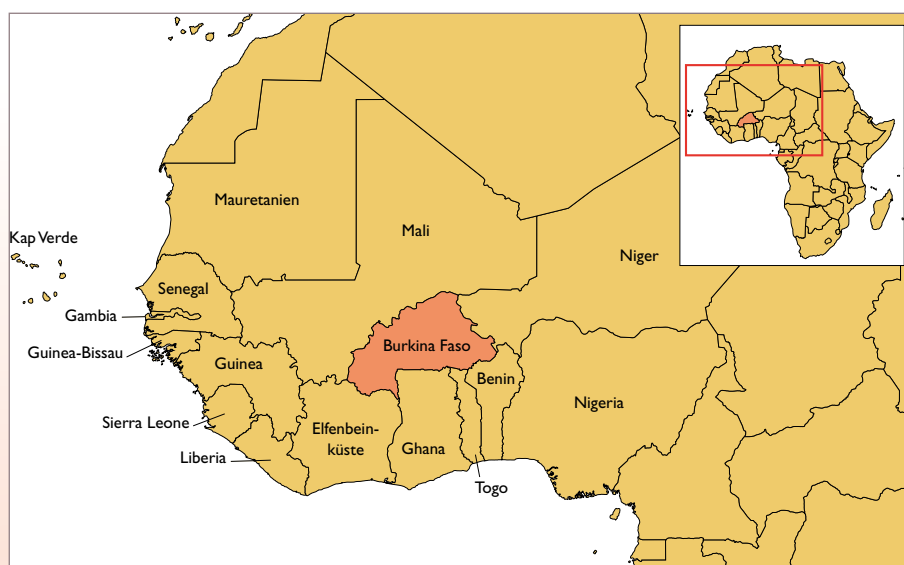
LE BURKINA-FASO: UN PAYS ENCLAVÉ AU SUD DU SAHARA

➤ Le Burkina Faso est un pays enclavé au cœur de l'Afrique de l'Ouest entre le Mali, le Niger, le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire et le Ghana avec une surface de 274 200 km². Il est traversé par trois fleuves, dont seulement le Mouhoun est pérenne. La population de plus de 16 millions (2010) est extrêmement jeune - en 2010 deux Burkinabés sur trois avaient moins de 25 ans - et environ 75 % de la population vit en milieu rural. La capitale, Ouagadougou, compte près de 2 millions d'habitants. La population se compose de plus de 60 différents groupes ethniques, dont l'ethnie des Mossi est la plus importante (48 % de la population). Les relations entre les différentes ethnies sont pour la plupart harmonieuses. Les religions prédominantes sont l'islam, la religion traditionnelle africaine et le christianisme.

Le Burkina Faso est classé 161e pays en termes de développement humain par le Programme des Nations unies pour le développement. Depuis le milieu des années 1980, il a connu une

croissance économique d'environ 5% par an avec l'or et le coton comme sources de revenus les plus importantes. Cependant, cette croissance ne profite pas à la grande majorité de la population. L'économie est principalement basée sur l'agriculture, qui est pratiquée par plus que deux tiers de la population

active. Le pays est fortement dépendant de l'aide extérieure qui provient principalement de l'Union européenne. Au niveau régional, il est membre de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) et de la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).



BURKINA FASO: EIN BINNENLAND SÜDLICH DER SAHARA



➤ Burkina Faso ist ein Land ohne Meereszugang im Herzen von Westafrika. Es liegt zwischen Mali, Niger, Benin, Togo, Ghana und der Elfenbeinküste und weist eine Fläche von 274 200 km² auf. Drei große Flüsse durchziehen das Land, von denen nur der Mouhoun das ganze Jahr über Wasser führt. Die Bevölkerung von 16 Millionen Einwohnern ist sehr jung - 2010 waren zwei von drei Personen unter 25 Jahre alt. Die Hauptstadt Ouagadougou hat 2 Millionen Einwohner, 75% der Menschen leben jedoch auf dem Land. Rund 60 Volksgruppen gibt es im Burkina Faso, die größtenteils konfliktfrei miteinander auskommen. Die größte Ethnie ist die der Mossi, die fast die Hälfte der Bevölkerung ausmacht. Die vorherrschenden Glaubensrichtungen sind der Islam, traditionelle Religionen und das Christentum.

Burkina Faso ist seit Jahrzehnten eines der zehn ärmsten Länder der Welt; es wurde 2010 im Index der menschlichen Entwicklung vom UN-Entwicklungsprogramm auf Rang 161 von 169 Ländern eingestuft. Seit Beginn der 1980er Jahre werden zwar Wachstumsraten von bis zu 5% erzielt, mit Gold und Baumwolle als Haupteinnahmequellen; der überwiegenden Mehrzahl der Bevölkerung kommt dieses wirtschaftliche Wachstum aber kaum zugute. Der Großteil der Wirtschaft beruht jedoch auf der Landwirtschaft, die über zwei Drittel der Bevölkerung beschäftigt. Das Land ist stark abhängig von der europäischen Entwicklungshilfe und Mitglied der „Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine“ (UEMOA) und der „Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest“ (CEDEAO).

LA SITUATION POLITIQUE AU BURKINA FASO

➤ Après avoir accédé à l'indépendance de la France en 1960, le pays était marqué dans les années 1970 et 1980 par de nombreux coups d'Etat. Le président actuel, Blaise Compaoré, est arrivé au pouvoir en 1987 après l'assassinat du capitaine Thomas Sankara (1983 - 1987). Sankara est connu pour ses réformes progressistes

QUELQUES DONNÉES SUR LE BURKINA FASO

Espérance de vie: 53,7 ans

Taux de scolarisation: 46%.

Taux d'alphabétisation des adultes: 29%
Index du développement humain (selon PNUD) en 2010: position 161 sur 169

Le PIB per capita: 517 \$ en 2009 contre 50 000 \$ au Luxembourg.

radicales et pour le changement de nom du pays de Haute-Volta en Burkina Faso, ce qui veut dire «la patrie des hommes intègres». Compaoré a embrassé les programmes néolibéraux d'ajustement structurel prônés par la Banque Mondiale et le FMI, qui ont exigé, entre autres, une libéralisation de l'économie et un désengagement de l'Etat envers le secteur agricole. Les conséquences négatives pour le milieu rural burkinabé étaient considérables et perdurent jusqu'à ce jour.

Réélu pour un quatrième mandat en 2010, Compaoré prévoit la mise en place d'une série de réformes institutionnelles, entre autres un Sénat et un observatoire de la gouvernance. En plus il veut développer davantage le secteur minier (en premier lieu l'or, mais aussi l'uranium et le manganèse). Les organisations

paysannes pour leur part attendent du nouveau gouvernement des politiques claires en faveur de l'agriculture familiale, notamment la création d'une Banque agricole et l'adoption d'une loi d'orientation agricole.

Déjà au début de son nouveau mandat, la population a manifesté son mécontentement avec Compaoré. Début 2011, des mutineries de soldats ont déclenché une vague de manifestations violentes à travers le pays. La quasi-totalité des couches de la population ont protesté contre la hausse des prix alimentaires et la brutalité policière. Les discussions sur une éventuelle nouvelle modification de la Constitution, visant l'abrogation des limites des mandats électoraux permettant au Président de se représenter en 2015, contribuent à l'opposition croissante à Compaoré.



Le président Blaise Compaoré / der Präsident Blaise Compaoré

United Nations photo



Manifestations à Ouagadougou en 2011 / Demonstrationen in Ouagadougou, 2011

Photo: Flickr

DIE POLITISCHE LAGE IN BURKINA FASO

➤ Nach der Unabhängigkeit von Frankreich im Jahr 1960, wurde das Land von zahlreichen Staatsstreichen geprägt. Der aktuelle Präsident, Blaise Compaoré, kam 1987 nach der Ermordung von Thomas Sankara (1983-1987)

Einige Kennzahlen zu Burkina Faso

Lebenserwartung: 53,7 Jahre

Einschulungsquote: 46 %

Alphabetisierungsquote bei Erwachsenen: 29%

Index der menschlichen Entwicklung 2010 (nach PNUD): 161. Position von 169

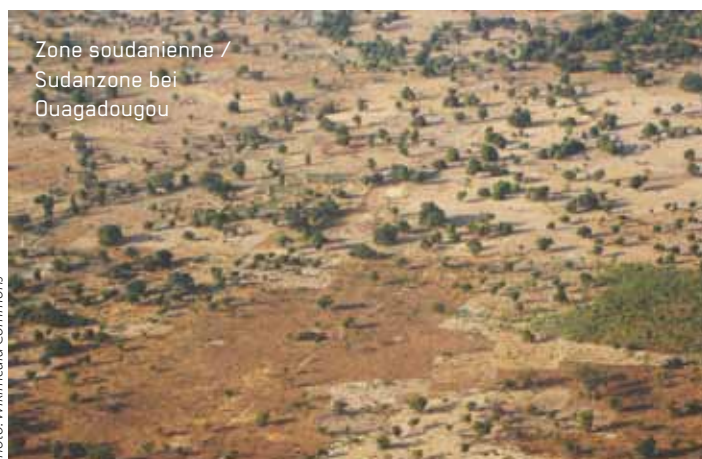
BIP pro Einwohner: 517 \$ im Jahr 2009, im Gegensatz zu 50 000 \$ in Luxemburg

an die Macht, der für seine radikalen fortschrittlichen Reformen bekannt war, sowie für die Umbenennung des Landes von Obervolta in Burkina Faso, was soviel wie «Heimat der integren Menschen» bedeutet. Compaoré hat die neoliberalen Programme der Weltbank und des Internationalen Währungsfonds umgesetzt, die eine Liberalisierung der Wirtschaft und einen Rückzug aus der Landwirtschaft forderten. Die negativen Konsequenzen für die ländlichen Gebiete sind bis heute deutlich spürbar.

Nach seiner vierten Wiederwahl im Jahre 2010 hat Compaoré eine Reihe von institutionellen Reformen in Angriff genommen, unter anderem die Schaffung eines Senats und einer Beobachtungsstelle für gute Regierungsführung. Desweiteren setzt er auf

einen Ausbau des Bergbausektors (v.a. auf den Abbau von Gold, Uran und Mangan). Die Bauernorganisationen ihrerseits fordern klare Richtlinien in der Agrarpolitik und die Einrichtung einer Landwirtschaftsbank.

Bereits zu Anfang seines vierten Mandats kam es zu Protestbewegungen gegen die Regierung von Compaoré. Zu Beginn des Jahres 2011 haben Meutereien in der Armee eine Welle von gewaltsamen Demonstrationen eingeleitet. Händler, Studenten und andere Bevölkerungsteile haben daraufhin massiv gegen die anhaltend hohen Lebensmittelpreise und die Brutalität der Polizeikräfte demonstriert. Die Diskussion um eine Abänderung der Verfassung, die es dem Präsidenten Compaoré ermöglichen soll, sich 2015 zur Wiederwahl zu stellen, sorgt für eine wachsende Opposition.



Zone soudanienne /
Sudanzone bei
Ouagadougou



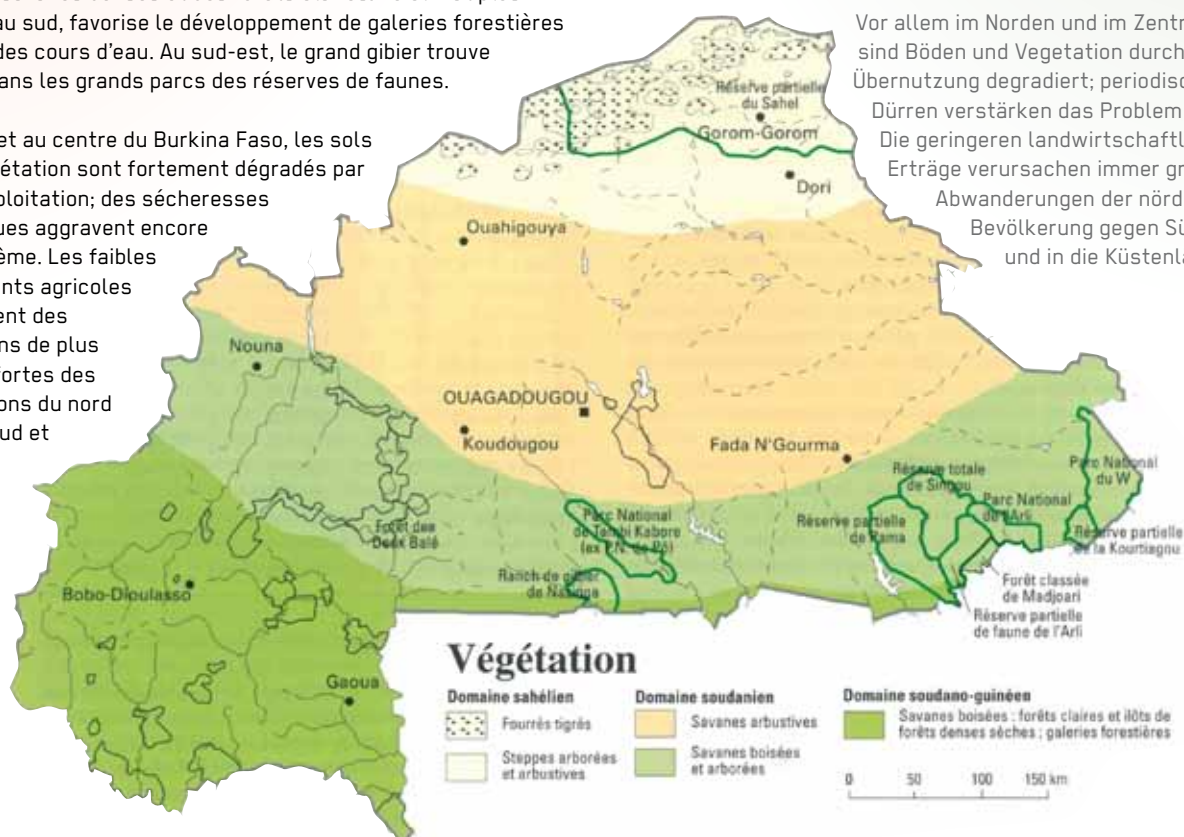
Troupeau dans la zone
sahélienne / Herde in der
Sahelzone

LE CLIMAT ET ZONES DE VÉGÉTATION AU BURKINA FASO

> Le Burkina Faso possède un climat tropical, caractérisé par deux saisons très contrastées: la saison des pluies, qui dure de juin à septembre, et la saison sèche d'octobre à juin. Au nord, les températures peuvent atteindre jusqu'à 45 °C. Les précipitations annuelles sont inégalement réparties dans l'espace et diminuent progressivement d'un maximum de 1300mm au sud-ouest jusqu'à environ 300 mm au nord.

Le pays peut être divisé en deux zones de végétation: le domaine sahélien au nord et la zone soudanienne au centre et au sud. Allant du nord-est au sud-ouest, les sols sont plus fertiles et la végétation est plus dense. Ainsi, le nord du Burkina Faso est dominé par des steppes arbustives à épineux. En descendant vers le sud, les sols pierreux et sableux cèdent la place à des grandes savanes denses et des forêts claires. Le climat plus humide au sud, favorise le développement de galeries forestières au long des cours d'eau. Au sud-est, le grand gibier trouve refuge dans les grands parcs des réserves de faunes.

Au nord et au centre du Burkina Faso, les sols et la végétation sont fortement dégradés par la surexploitation; des sécheresses périodiques aggravent encore ce problème. Les faibles rendements agricoles provoquent des migrations de plus en plus fortes des populations du nord vers le sud et dans les pays de côte.



KLIMA UND VEGETATIONSZONEN IN BURKINA FASO

> Burkina Faso unterliegt einem tropischen Wechselklima mit einer Regenzeit von Juni bis September und einer Trockenzeit von Oktober bis Juni. Die Temperaturen können im Norden 45 °C erreichen. Die Niederschläge sind ungleich verteilt von nur 300 mm im Norden bis hin zu 1300 mm im Süd-Westen. Dieser ungleichen Verteilung entsprechen zwei Vegetationszonen: die Sahelzone im Norden und die Sudanzone im Zentrum und im Süden. Von Nord-Osten bis Süd-Westen werden die Böden fruchtbarer und die Vegetation dichter. In den sandigen und steinigen Savannen des Nordens wachsen hauptsächlich Dornbüsche. Geht man südwärts, findet man immer dichtere Baumsavannen und lichte Wälder. Im feuchten Klima des Südens säumen Galeriewälder die Flüsse. Das Großwild findet Zuflucht in den Naturparks und Wildreservaten des Süd-Ostens.

Vor allem im Norden und im Zentrum sind Böden und Vegetation durch Übernutzung degradiert; periodische Dürren verstärken das Problem noch. Die geringeren landwirtschaftlichen Erträge verursachen immer größere Abwanderungen der nördlichen Bevölkerung gegen Süden und in die Küstenländer.

LA SITUATION DU PAYSAN BURKINABÉ

> La situation climatique et l'état des sols et de la végétation est un grand handicap pour l'agriculture locale, surtout au centre et au nord du pays. Mais il existe encore d'autres éléments qui expliquent les faibles rendements. Les paysans burkinabés emploient souvent des techniques qui sont inchangées depuis des siècles. La grande majorité d'entre eux n'utilisent ni d'engrais, ni des méthodes de prévention contre les insectes nuisibles et travaillent la terre à l'aide d'instruments rudimentaires comme la houe. Cela s'explique d'un côté par un manque de connaissances, mais en premier lieu par un manque de capacité d'investissement. Les paysans sont simplement trop pauvres pour s'acheter par exemple une bête de trait.

L'agriculture au Burkina Faso est également caractérisée par un manque de perspectives. De manière générale, les paysans n'ont à leur disposition que de petites surfaces arables qu'ils cultivent avec une faible productivité. Dès lors, ils ne récoltent que très peu d'excédents qu'ils pourraient vendre sur le marché. D'ailleurs, les marchés locaux sont envahis par des produits souvent fortement subventionnés et mécanisés en provenance d'Europe ou d'Asie. Ne pouvant pas concurrencer avec ces importations, les agriculteurs burkinabés peinent à faire du profit avec leurs produits. Sur cette situation peu enviable du paysan burkinabé, se greffe un autre problème qui pèse de plus en plus lourd: l'impact des changements climatiques.



Les surplus sont vendus sur les marchés locaux / Die Überschüsse werden auf dem lokalen Markt angeboten

Photo: ASTM

DIE LAGE DER BAUERN IN BURKINA FASO

> Die klimatische Situation und die Kargheit und Degradation der Böden und der Vegetation vor allem im Zentrum und im Norden sind nicht die einzigen Faktoren, die die schwachen landwirtschaftlichen Erträge erklären. Ein Großteil der Bauern in Burkina Faso benutzt keine Düngemittel oder Mittel zur Schädlingsbekämpfung und arbeitet mit einfachsten Geräten, wie beispielsweise der Hacke. Dies lässt sich einerseits auf mangelnde Kenntnisse zurückführen, vor allem aber auf fehlende Investitionen. Die Landwirte in Burkina Faso sind schlicht und einfach zu arm, um sich beispielsweise ein Zugtier anschaffen zu können.

Hinzu kommt eine weit verbreitete Perspektivlosigkeit. Oft stehen den lokalen Bauern nur kleine Parzellen zur Verfügung, die sie mit geringer Produktivität bewirtschaften. Auf diese Weise ernten sie nur wenige Überschüsse, die sie verkaufen könnten. Die lokalen Märkte sind überdies mit Billigimporten aus Europa oder Asien überschwemmt, die meist hoch subventioniert und mechanisiert sind. Unfähig in diesem Wettbewerb zu bestehen, haben die Bauern in Burkina Faso Schwierigkeiten Geld für Investitionen zurücklegen zu können.

Zusätzlich zu dieser bereits ungünstigen natürlichen und ökonomischen Ausgangsposition der Landwirte in Burkina Faso stellen die Folgen des Klimawandels ein immer größer werdendes Problem dar.



Photo: ASTM



Photo: ASTM

CHANGEMENT CLIMATIQUE AU BURKINA FASO

> Depuis une quarantaine d'années, les scientifiques et les paysans au Burkina Faso observent une hausse des températures, une diminution des précipitations, une fréquence augmentée d'événements climatiques extrêmes, ainsi qu'une mauvaise prévisibilité du temps.

Les lignes d'égales précipitations se sont déplacées du nord vers le sud de 100 à 150 km. En même temps, les saisons pluvieuses deviennent plus courtes et les pluies de plus en plus violentes, ce qui provoque une érosion du sol et des inondations. En 2009, le Burkina Faso a souffert de très fortes inondations au sud, ce qui a causé des dommages importants aux cultures agricoles. À cela s'ajoute une augmentation d'événements climatiques extrêmes comme des sécheresses et des tempêtes de sable. Ces conditions climatiques fragilisent davantage la situation des paysans burkinabés et les pronostics vont vers une progression de cette tendance. Les conséquences vont encore s'aggraver pour la population du Burkina, qui contrairement à nous - dépend majoritairement de l'agriculture et de la production animale et est ainsi à la merci des conditions climatiques.

KLIMAWANDEL IN BURKINA FASO

> Sowohl Wissenschaftler als auch Bauern stellen seit einem Zeitraum von ungefähr vierzig Jahren steigende Temperaturen, sinkende Niederschläge und zunehmende Wetterkapriolen und -extreme fest.

Die Linien gleicher Niederschläge haben sich um 100 bis 150 km von Norden nach Süden verlagert. Gleichzeitig werden die Regenzeiten kürzer und die Regen heftiger, und sie verursachen Bodenerosion und Überschwemmungen. Im Jahr 2009 haben starke Überschwemmungen im Süden Burkina Fasos großen Schaden angerichtet. Aber andererseits nehmen auch extreme Klimaereignisse wie Dürren und Sandstürme zu.

All dies schwächt die Lage der burkinischen Bauern bereits jetzt zusätzlich. Die Prognosen gehen von einer Verstärkung dieser Tendenzen aus, die direkt den Großteil der Bevölkerung treffen, der - anders als bei uns - von Land- und Viehwirtschaft lebt und vollständig den klimatischen Bedingungen ausgeliefert ist.

En savoir plus/mehr zum Thema:

- Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie: Programme d'Action National d'Adaptation à la Variabilité et aux Changements Climatiques (PANA du Burkina Faso), Nov. 2007, www.environnement.gov.bf
- Centre Régional AGRHYMET: Le Sahel face aux changements climatiques, Numéro spécial, juin 2010, www.agrhymet.ne
- Banque Mondiale: Développement Local, Institutions et Changement Climatique au Burkina Faso, Draft Final, Janvier 2010
- Dialogforum « Klimawandel und Anpassung – Vom Sahel lernen»: Déclaration von Niamey, Nov. 2009, <http://ucad.academia.edu/SalackSeyni/Papers/244933/>



Feu de brousse / Buschfeuer

Photo: ASTM



Inondation /
Überschwemmung
2010

Copyright www.kjostbelgen.be



Indépendant du changement climatique: surexploitation et sécheresses ont causé des dégradations de la végétation et des sols. Bereits vor dem Klimawandel: Degradation von Vegetation und Böden durch Übernutzung und Dürren.

Photo: ASTM



Tempête de sable /
Sandsturm

Photo: Centre Régional AGRHYMET

L'IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LES PAYSANS ET ÉLEVEURS

➤ La situation déjà difficile des paysans burkinabés, est encore aggravée par les conséquences des changements climatiques:

Les paysans sont plus souvent confrontés à des pluies torrentielles, qui lessivent l'humus du sol et peuvent détruire des récoltes et des bâtiments. Des sécheresses de plus en plus fréquentes endommagent les cultures d'irrigation, réduisent les récoltes et perturbent le calendrier agricole. En plus, des vents violents peuvent détruire des arbres fruitiers, éroder les sols, ensabler des cours d'eau et aggraver les feux de brousse.

Les éleveurs sont eux aussi confrontés aux répercussions des changements climatiques. Des pluies fortes et subites font grossir les ruisseaux, où des troupeaux entiers peuvent se noyer. Pendant des sécheresses plus longues et chaudes, les éleveurs peuvent encore être confrontés au tarissement des cours d'eau et à des pâturages brûlés par le soleil.

La souveraineté alimentaire de la population rurale est mise en danger par ces réductions des rendements des récoltes et ces problèmes d'élevage. Ainsi, la lutte contre la pauvreté et les changements climatiques sont étroitement liés.

EFFORTS D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La population rurale a une grande expérience d'adaptation aux changements des conditions environnementales et dans la prédiction du temps par l'observation de la nature – par exemple par le comportement de niche des oiseaux. Néanmoins, ils se heurtent souvent à un manque de connaissances sur des techniques agricoles diverses, permettant à atténuer les effets des changements climatiques. Les paysans dépendent ainsi sur l'aide extérieure pour avoir une réelle chance d'adaptation.

L'Etat burkinabé commence à réagir – souvent en concertation avec les communautés locales – par des programmes nationaux de reboisement et de lutte contre la désertification, des campagnes de sensibilisation contre les feux de brousses et pour diminuer la quantité de bois nécessaire pour chauffer les foyers. Un instrument central est le PANA, le «Programme d'Action National d'Adaptation à la Vulnérabilité et aux Changements Climatiques».



Inondation /
Überschwemmung

Photo: Flickr



L'élevage joue un rôle important dans l'économie burkinabé. / Viehzucht spielt eine wichtige Rolle für die Wirtschaft Burkina Fasos.

Photo: ASTM

AUSWIRKUNGEN DES KLIMAWANDELS AUF BAUERN UND VIEHZÜCHTER

➤ Die bereits sehr schwierige Situation der burkinischen Bauern wird noch verstärkt durch die Folgen des Klimawandels:

Die Bauern sind mehr und mehr extremen Regenfällen ausgeliefert, die den Humus aus dem Boden waschen und ganze Ernten und Gebäude zerstören können. Verstärkt auftretende Dürrephasen bedrohen Bewässerungskulturen, senken generell die Erträge und bringen den Anbaukalender durcheinander. Außerdem können häufige Stürme Fruchtbäume entwurzeln, Böden erodieren, Bachläufe versanden und Buschfeuer weiter ausbreiten.

Auch die Viehzüchter haben mit den Folgen des Klimawandels zu kämpfen. Plötzliche Starkregen lassen Wasserläufe schnell anschwellen und ganze Herden ertrinken. In besonders langen und heißen Trockenphasen werden die Hirten oft mit ausgetrockneten Tränkstellen und ausgedorrten Weiden konfrontiert.

Die Ernährungssouveränität der ländlichen Bevölkerung ist bedroht durch Ernterückgänge und den oben genannten Problemen bei der Viehzucht. Die Bekämpfung der Armut und der Folgen des Klimawandels sind somit aufs Engste miteinander verbunden.

ANSÄTZE ZUR ANPASSUNG AN DEN KLIMAWANDEL

Die Bevölkerung verfügt zwar über viel Erfahrung, sich veränderten Umweltbedingungen anzupassen und das Wetter aufgrund von Beobachtungen vorherzusagen – etwa am Nistverhalten von Vögeln, aber oft scheitern Anpassungsversuche an den Klimawandel aber an mangelndem Wissen über alternative landwirtschaftliche Techniken. Die Bauern sind auf externe Unterstützung angewiesen, um im Kampf gegen den Klimawandel eine Chance zu haben.

Auch der Staat Burkina Faso reagiert – oft zusammen mit lokalen Gemeinschaften – mit großangelegten Programmen gegen die Desertifikation und zur Wiederbewaldung, sowie Aufklärungskampagnen gegen Buschfeuer und für holzsparende Öfen u.a. Ein zentrales Instrument ist das „Nationale Aktionsprogramm zur Anpassung an die Variabilität und den Klimawandel“.

UN DOUBLE DÉFI

➤ Afin de redonner une perspective à la paysannerie burkinabaise, il faut augmenter la productivité, tout en tenant compte des changements climatiques. Il s'agit d'un double défi qui est difficilement abordable pour les agriculteurs sans appui extérieur. Pour les aider à surmonter ces problèmes, différentes stratégies sont proposées, dont deux grandes tendances se détachent.

D'un côté, les défenseurs d'une agriculture intensive entendent moderniser la paysannerie du pays à l'image de l'agriculture occidentale. Ils proposent d'utiliser des semences hybrides ou génétiquement modifiées,

d'importer des engrais et des pesticides chimiques, ainsi que de promouvoir la mécanisation agricole. Cette approche est partiellement soutenue par le gouvernement burkinabé, mais surtout par des initiatives philanthropiques étrangères et des grandes entreprises du secteur agro-alimentaire.

Mais pour la plupart des acteurs de la société civile, cette façon de procéder contient de nombreux risques. Premièrement, elle engendre des investissements importants que les petits paysans, à défaut d'un soutien étatique, ne peuvent uniquement effectuer en s'endettant. Deuxièmement, l'utilisation

de semences artificielles les rend, par l'enjeu des brevets, dépendants des entreprises étrangères et troisièmement les produits chimiques peuvent nuire à la santé s'ils sont mal employés. En plus, cette approche n'est pas durable puisqu'elle épuise les sols, sans parler de l'impact négatif sur l'environnement en général.

C'est ainsi que de nombreux experts, dont le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation Olivier de Schutter, promeuvent une solution alternative et plus respectueuse à l'environnement: l'agriculture biologique.

Champ de coton génétiquement modifié /
Feld mit gentechnisch veränderter Baumwolle



Photo: istockphoto



Photo: ????

Fermier sur
champ cultivé
selon les critères
de l'agriculture
biologique / Bauer
auf biologisch
bewirtschaftetem
Feld



Photo: Grist.org

Enfant pulvérise
pesticides sans
protection /
Kind sprüht
Pestizide ohne
Schutzbekleidung

EINE DOPPELTE HERAUSFORDERUNG

➤ Damit sich den Bauern in Burkina Faso neue Perspektiven eröffnen, müssen sie die Erträge steigern und sich gleichzeitig wirkungsvoll an den Klimawandel anpassen können. Diese doppelte Herausforderung ist für sie nur schwer ohne Unterstützung zu meistern. Um ihnen dabei zu helfen, werden verschiedene Strategien entworfen, bei denen sich zwei zentrale Ansätze unterscheiden lassen.

Auf der einen Seite schlagen die Verfechter der intensiven Landwirtschaft ein Modell nach westlichem Vorbild vor. Es beruht auf dem Einsatz von hybridem oder genmanipuliertem Saatgut, dem Import von chemischen Düngern und Pestiziden, sowie einer verstärkten Automatisierung.

Dieses Vorgehen wird teilweise durch die Regierung gefördert, vor allem aber durch ausländische Initiativen und Großkonzerne.

Für die meisten Bauern der Zivilgesellschaft beinhaltet diese Vorgehensweise jedoch zahlreiche Risiken. Einerseits erfordert sie Investitionen, die sie sich mangels staatlicher Unterstützung nur durch das Aufnehmen von Krediten leisten können. Andererseits geraten sie durch das patentierte Saatgut in ein Abhängigkeitsverhältnis zu den ausländischen Firmen und zusätzlich sind die chemischen Produkte bei schlechter Handhabung stark gesundheitsgefährdend. Außerdem laugen diese Methoden die Böden aus und wirken sich generell negativ auf die Umwelt aus.

Aus diesen Gründen schlagen viele Experten, unter ihnen der UN-Sonderberichterstatter für das Recht auf Nahrung Olivier de Schutter, einen alternativen Ansatz vor, der sich im Einklang mit der Natur befindet: die Agrarökologie.

En savoir plus/mehr zum Thema:

- IAASTD International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development, 2008
- Olivier de Schutter: Agroécologie et droit à l'alimentation, 03/2011, www.srfood.org
- Pesticide Action Network Asia Pacific: Communities in Peril, 2010, www.pan-international.org
- ISIS-TWN Report: Food Futures Now, www.isis.org.uk/foodFutures.php

AGRICULTURE BIOLOGIQUE, SOVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

➤ Il devient de plus en plus évident qu'une agriculture basée sur des niveaux élevés d'intrants chimiques et sur la surexploitation des ressources naturelles n'est pas capable de résoudre le problème de la faim, surtout dans les régions les plus pauvres du monde. L'expérience montre que la solution se trouve plutôt dans la promotion d'une agriculture familiale écologique, basée sur les connaissances paysannes locales et ciblée sur les besoins de la population rurale.

L'agriculture biologique a largement démontré sa capacité d'augmenter les rendements et de s'adapter aux changements climatiques. Elle permet une amélioration de la qualité du sol par des

techniques diverses (voir pages 13-14), ayant comme résultats:

- * un accroissement du stockage d'eau dans le sol, d'où une meilleure résistance aux sécheresses et aux inondations (plus fréquentes à cause du changement climatique);
- * une diminution des pertes de sol par érosion;
- * une augmentation des rendements par rapport à ceux de l'agriculture traditionnelle;
- * un meilleur stockage du CO₂ dans l'humus du sol ce qui réduit la quantité de CO₂ dans l'atmosphère, mais aussi:
- * moins de dépenses en intrants externes, chers en énergie et en devises, ainsi que

sources d'émissions de gaz à effet de serre;

- * moins de problèmes de dépendance et d'endettement des paysans;
- * moins de problèmes de pollution de l'eau et d'intoxications des paysans et de leurs familles par les pesticides.

La mise en oeuvre à grande échelle des expériences de l'agriculture biologique représente le défi à relever aujourd'hui. Elle nécessite une réorientation des subventions des pouvoirs publics vers la recherche et la vulgarisation de l'agriculture biologique plutôt que vers la promotion d'une agriculture industrielle basée sur des intrants chimiques.



Photo: ASTM

Culture d'ognions bio /
Anbau von Biozwiebeln



Photo: ASTM

Conseil aux cultivateurs sur le
site / Beratung der Bauern vor Ort

BIOLOGISCHE LANDWIRTSCHAFT, NAHRUNGSSOUVERÄNITÄT UND KLIMAWANDEL

➤ Es wird immer offensichtlicher, dass eine Landwirtschaft, die auf gesteigertem Einsatz von Kunstdünger und Pestiziden und auf Raubbau an Naturressourcen basiert, nicht geeignet ist, das Problem des Hungers zu lösen, ganz besonders nicht in den ärmsten Gegenden der Welt. Die Lösung liegt vielmehr in der Förderung von biologischer Familienlandwirtschaft, die auf lokalem landwirtschaftlichem Wissen beruht und ganz gezielt auf die Bedürfnisse der ländlichen Bevölkerung abgestimmt ist.

Die biologische Landwirtschaft hat sich als bewährte Methode erwiesen, die Erträge zu steigern und sich an den Klimawandel anzupassen. Anhand verschiedener Techniken verbessert sie

die Qualität des Bodens (siehe Seite 13-14) und bringt folgende Vorteile:

- * Steigerung der Wasserspeicherung im Boden und somit der Widerstandsfähigkeit gegen die häufigeren Dürren und Überschwemmungen;
 - * Reduzierung der Bodenverluste durch Erosion;
 - * Erhöhung der Erträge im Vergleich zur herkömmlichen Landwirtschaft;
 - * bessere Speicherung von CO₂ im Humus des Bodens, was wiederum die Quantität an CO₂ in der Atmosphäre senkt;
- aber auch:
- * weniger Ausgaben für zugekaufte Pestizide und Kunstdünger, die sowohl teuer sind an Energie und Devisen als auch viele Treibhausgase erzeugen;

- * weniger Verschuldung und Abhängigkeit bei den Bauern;
- * weniger Wasserverschmutzung und Vergiftungen der Bauern und ihren Familien durch Pestizide.

Die größte Herausforderung besteht darin, das Wissen über biologische Landwirtschaft großflächig umzusetzen. Dies benötigt eine Umorientierung der staatlichen Subventionen zugunsten von Forschung und Sensibilisierungskampagnen anstelle einer Förderung der industriellen Landwirtschaft, die auf dem Einsatz von chemischen Pestiziden und Kunstdünger beruht.

En savoir plus/mehr zum Thema:
www.weltagrbericht.de; www.greenfacts.org
www.pan-international.org

ASSOCIATION DE RECHERCHE ET DE FORMATION AGRO-ÉCOLOGIQUE (ARFA)

**«Nourrir le monde,
sans l'empoisonner: une
agriculture saine pour
une alimentation saine»**

➤ Créée en 1995, l'Association de Recherche et de Formation Agro-écologique s'est donné comme objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales à travers l'adoption d'une approche agro-écologique et la préservation de l'environnement. Association indépendante et dotée d'une structure démocratique, ARFA intervient actuellement dans 34 villages.

Les différentes activités du programme actuel bénéficient directement à 2 800 producteurs agricoles et à 608 exploitants maraîchers et leurs familles. Par voie des programmes de sensibilisation prévus, ARFA prévoit également d'informer environ 1 000 membres des organisations paysannes sur les changements climatiques et les possibilités d'adaptation aux effets y liés.

En dehors de ces bénéficiaires directs, un total d'environ 120 000 personnes dans les régions concernées vont bénéficier d'une meilleure disponibilité en produits céréaliers et en légumes de bonne qualité, ainsi que de la possibilité de répliquer les modèles proposés.

**„Die Welt ernähren,
ohne sie zu vergiften: eine
gesunde Landwirtschaft
für eine gesunde
Ernährung“**

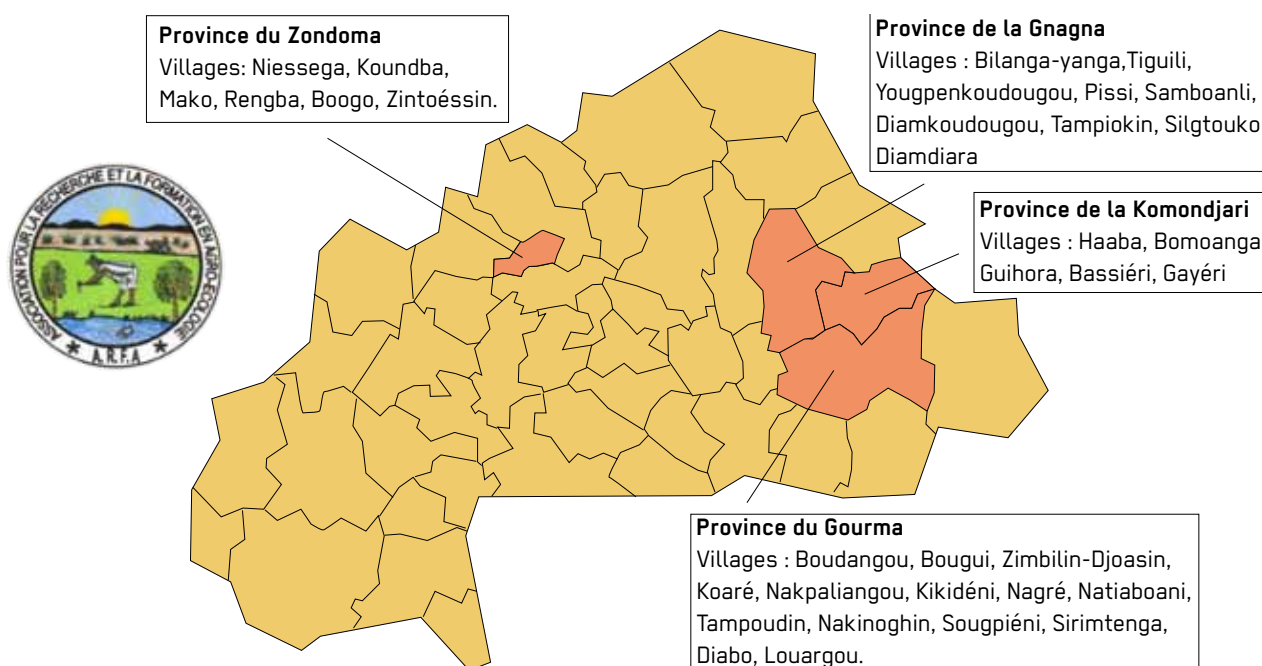
➤ Die „Association de Recherche et de Formation Agro-écologique (ARFA)“ ist eine unabhängige Entwicklungsorganisation mit demokratischer Struktur; sie wurde 1995 gegründet mit dem Ziel, die Lebensbedingungen der ländlichen Bevölkerung durch die Förderung der biologischen Landwirtschaft und den Schutz der Umwelt zu verbessern. Derzeit ist die Organisation in 34 Dörfern tätig.

Die verschiedenen Bereiche des aktuellen Arbeitsprogramms erreichen rund 2800 Landwirte, sowie 608 Familien die im Anbau von Gemüse tätig sind. Weitere 1000 Mitglieder der Bauernverbände werden über die Folgen des Klimawandels und die möglichen Anpassungsmaßnahmen informiert und sensibilisiert.

Insgesamt profitieren etwa 120 000 Menschen von dem verbesserten Zugang zu hochwertigen Getreide- und Gemüseprodukten und haben darüber hinaus die Möglichkeit, alternative Anbaumethoden zu übernehmen.

LES ZONES ET VILLAGES D'ARFA

DAS EINSATZGEBIET VON ARFA



En savoir plus/mehr zum Thema:
www.ong-arfa.org

LES DOMAINES D'ACTIVITÉ D'ARFA

➤ Afin de promouvoir l'agriculture biologique, ARFA a développé toute une panoplie d'activités qui se complètent et se renforcent mutuellement. Sur plusieurs sites maraîchers, l'organisation fait des recherches sur les techniques de l'agriculture biologique, afin d'isoler celles qui sont les plus adaptées au contexte local. En même temps, il s'agit de peaufiner ces techniques pour qu'elles soient adaptées aux impératifs du changement climatique (voir page 13 et 14).

Mais le plus grand défi pour ARFA réside dans la vulgarisation de ces techniques auprès de la population locale. Il s'agit d'organiser les paysans en groupements de producteurs, de les persuader des avantages économiques et environnementaux de l'agriculture biologique et de leurs enseigner les méthodes respectives. Un volet important est la promotion des droits des femmes, qui sont les principales actrices de l'agriculture paysanne. Des formations spécifiques enseignent de manière pratique les différentes techniques de l'agriculture biologique. En 1996 déjà, une ferme a été installée à Natiaboani pour répondre au principe «enseigner par l'exemple». À côté de cela, la mise en place d'un Conseil de gestion a permis de nouer le dialogue avec les agriculteurs, afin d'optimiser l'utilisation des facteurs et des moyens de production.

ARFA intervient également en milieu scolaire avec l'objectif d'initier les élèves des écoles primaires de la région à la protection de l'environnement et de les sensibiliser aux problèmes du changement climatique. Ce travail est d'ailleurs également fait auprès des adultes. En même temps, ARFA a mis en place des structures de stockage, de transformation et de commercialisation, qui permettent aux paysans de vendre plus facilement leurs surplus.



Dans le centre d'information d'ARFA /
im Informationszentrum von ARFA

Photo: ASTM



ARFA offre des outils à louer /
ARFA verleiht Arbeitsgeräte

Photo: ASTM

DIE ARBEITSFELDER VON ARFA

➤ Um die biologische Landwirtschaft zu fördern, hat ARFA eine ganze Reihe von Aktivitäten entwickelt, die sich gegenseitig ergänzen. Auf mehreren Versuchspartzen werden die verschiedenen Anbaumethoden auf ihre Eignung unter den lokalen Bedingungen getestet. Ein besonderes Augenmerk wird dabei auf die Techniken gelegt, die eine Anpassung an den Klimawandel ermöglichen.

Die größte Herausforderung für ARFA besteht jedoch darin, dieses Wissen an die lokale Bevölkerung weiterzugeben. Es gilt die Bauern in Produktionsgemeinschaften zu organisieren, sie von den ökonomischen und ökologischen Vorteilen der biologischen Landwirtschaft zu überzeugen und sie in den neuen Anbaumethoden zu unterrichten. Zu diesem Zweck werden spezifische Schulungen angeboten, die möglichst praxisnah gestaltet sind. Bereits 1996 wurde ein Hof in Natiaboani als Pilotprojekt eingerichtet, um dem Prinzip «Überzeugen durch Beispiel» gerecht zu werden. Daneben ermöglicht die Einrichtung eines Beratungskomitees, einen permanenten und direkten Kontakt mit den Landwirten aufzubauen, um einen optimalen Einsatz der Produktionsmittel zu gewährleisten. Ein weiterer wichtiger Bereich ist die Stärkung der Rechte der Frauen, die eine zentrale Rolle in der afrikanischen Landwirtschaft spielen.

ARFA ist ebenfalls in den Schulen aktiv, wo die Kinder in die Themen Umwelt und Klimawandel eingeführt werden – ein Sensibilisierungsprogramm, das auch für Erwachsene angeboten wird. Gleichzeitig hat ARFA Lagerkapazitäten sowie Verarbeitungs- und Vermarktungsstrukturen geschaffen, die den Bauern helfen, ihre Produkte zu verkaufen.



Formation pratique sur
les techniques agricoles /
praktische Ausbildung über
landwirtschaftliche Techniken

Photo: ASTM

ARFA: LES TECHNIQUES AGROÉCOLOGIQUES EMPLOYÉES

> De nombreuses techniques agroécologiques sont employées par ARFA pour augmenter les rendements et pour faire face à l'impact du changement climatique. Pour augmenter la fertilité du sol et sa résistance à l'érosion, on y incorpore du compost fabriqué sur place avec les matières organiques localement disponibles. Cette méthode va de pair avec un contrôle écologique des ravageurs des cultures, c-à-d l'utilisation d'ennemis naturels des ravageurs et de pesticides fabriqués par exemple à base de la feuille de Neem.

La plantation et la gestion d'arbres et de haies, notamment à proximité des cultures, permettent de profiter des multiples avantages de l'agroforesterie, comme la fertilisation des cultures par les feuilles. En même temps, ces haies protègent les plantations des tempêtes et constituent un frein à la désertification.

En zone sahélienne, les pluies sont rares, mais d'une intensité élevée, ce qui est accentué par le changement climatique. C'est pourquoi ARFA met en oeuvre des techniques visant à retenir sur place l'eau de pluie et le sol, comme les cordons pierreux et les demi-lunes. Des ouvrages plus grands comme des mini-retenues d'eau, des boulis (mares) ou des barrages de sable favorisent l'infiltration et le maintien sur place des eaux de pluie. Au lieu de s'écouler en surface, l'eau alimente ainsi les puits maraîchers, utiles à la production agricole en saison sèche. En dehors des forages, la construction d'impluviums (réservoirs d'eau de pluie) améliore la disponibilité en eau potable durant la saison sèche.



Technique de l'irrigation goutte-à-goutte pour une utilisation efficace de l'eau / Tropftechnik zur effektiven Nutzung von Wasser

Photo: ASTM



Compostage / Kompostierung

Photo: ASTM



Paillage pour éviter l'évaporation / Strohbdeckung um Verdunstung zu verringern

Photo: ASTM



Formation / Schulung

Photo: ASTM

ARFA: DIE BIOLOGISCHEN ANBAUMETHODEN

➤ ARFA wendet verschiedenste Techniken an, um die Erträge zu erhöhen und dem Klimawandel entgegenzuwirken. Die Fruchtbarkeit der Böden und ihre Stabilität gegenüber Erosionserscheinungen werden durch das Untermischen von Kompost aus lokalem biologischem Material erhöht. Ergänzt wird diese Vorgehensweise durch eine biologische Schädlingsbekämpfung. Man nutzt die natürlichen Feinde der Insekten oder stellt natürliche Pestiziden her, beispielsweise auf Basis der Blätter des Niembaums.

Das Pflanzen von kleinen Baumreihen und Hecken entlang der Felder ist ein wesentlicher Bestandteil der Methodik. Sie erfüllen wichtige agrarbiologische Funktionen, wie etwa die Zufuhr von Nährstoffen. Gleichzeitig schützen sie vor Stürmen und bremsen die Desertifikation.

In der Sahelzone sind Regengüsse selten, aber von äußerst hoher Intensität. Dieses Charakteristikum spitzt sich durch die Klimawandel weiter zu. Deshalb wendet ARFA Techniken an, die die seltenen Niederschläge im Boden halten sollen, wie zum Beispiel kleine Steinreihen und Erdwälle in Form von Halbmonden. Größere Arbeiten, wie etwa Rückhaltebecken oder Dämme aus Sand bringen das Regenwasser zum Einsickern. Dadurch werden die Brunnen gespeist, die in der Trockenzeit genutzt werden können. Regenwasserspeicherbehälter verbessern noch zusätzlich die Trinkwasserversorgung während Dürreperioden.



Compostage / Kompostierung

Photo: ASTM



Réservoir d'eau de pluie /
Auffangbehälter für Regenwasser

Photo: ASTM



Technique de demi-lune
pour retenir l'eau de pluie
/ Halbmondtechnik, um
Regenwasser zurückzuhalten

Zai : Une méthode traditionnelle pour
conserver l'humidité du sol autour des
plantes / Eine traditionelle Methode,
um die Bodenfeuchte um den Pflanzen
herum zu erhalten.



Cordons pierreux pour retenir l'eau de
pluie / Steinreihen, um Regenwasser
zurückzuhalten

Photo: ASTM

LE PARTENARIAT ENTRE ARFA ET L'ASTM

> Le partenariat entre ARFA et l'ASTM a débuté avec un premier projet en 2004, depuis il a évolué vers une collaboration très riche.

LE PROJET TRIENNAL 2011 – 2013

L'objectif de ce nouveau projet est d'aider la population rurale à s'adapter aux impacts du changement climatique par:

- * la création de trois nouveaux sites maraîchers et formations sur le maraîchage biologique pour les producteurs;
- * le renforcement des capacités techniques des paysans pour les cultures pluviales;
- * la construction de 6 nouveaux puits et un retenue d'eau pour améliorer la disponibilité en eau pour le maraîchage;
- * la construction de trois magasins de stockage pour les oignons dans le but d'améliorer la commercialisation des produits;
- * des cours d'alphabétisation fonctionnelle permettant les producteurs de mieux gérer leurs exploitations agricoles;
- * la mise en place d'une structure nationale pour la promotion de l'agriculture biologique au Burkina.

Les activités appuyées par l'ASTM font partie du programme global d'ARFA, qui vise aussi des activités de sensibilisation sur les changements climatiques et la protection de l'environnement, des activités de l'agroforestrie, la production de biosésame, la promotion de biofertilisants et biopesticides, ainsi que des activités de collecte d'eau.

Grâce au soutien d'ARFA:

- * 6205 fosses fumières et compostières ont pu être réalisées;
- * 1269 ha de terres ont pu être protégés par des ouvrages anti-érosifs;
- * une quarantaine de villages et une dizaine de communes ont été touchés à travers des séances de sensibilisation.

ARFA est pour l'ASTM une source d'information précieuse sur la pratique de l'agriculture biologique et les impacts concrets du changement climatique au Burkina. C'est un partenariat que nous voulons poursuivre encore les prochaines années.

DIE PARTNERSCHAFT ZWISCHEN ARFA UND ASTM

> Die Partnerschaft zwischen ARFA und ASTM begann 2004 mit einem ersten Projekt und hat sich seither zu einer äußerst fruchtbaren Zusammenarbeit entwickelt.

DAS DREIJÄHRIGE PROJEKT 2011-2013

Ziel des Projektes ist es, der ländlichen Bevölkerung zu helfen, sich an die Folgen des Klimawandels anzupassen, durch:

- * Einrichtung von drei neuen Standorten zum Gemüseanbau und Schulungen in den biologischen Anbaumethoden;
- * Weiterbildung der technischen Fähigkeiten der Bauern im Umgang mit Bewässerungskulturen;
- * Bau von 6 neuen Brunnenanlagen und eines Staubeckens zur besseren Wasserversorgung der Gemüsepflanzen;
- * Bau von drei Magazinen zum Lagern von Zwiebeln, um die Vermarktung zu verbessern;
- * Praxisorientierte Alphabetisierungskurse, die es den Bauern ermöglichen, ihre Betriebe besser zu verwalten;
- * Einrichtung einer nationalen Struktur zur Förderung der biologischen Landwirtschaft in Burkina Faso.

Neben den Aktivitäten, die ASTM unterstützt, ist ARFA noch aktiv in der Sensibilisierung zum Klimawandel und Umweltschutz und fördert Agrarforstwirtschaft, die Produktion von Biosesam, die Anwendung von Biodüngemitteln und Biopestiziden sowie Maßnahmen zur Speicherung von Regenwasser.

Dank der Unterstützung von ARFA konnten bisher:

- * 6205 Dung- und Mistgruben verwirklicht werden;
- * 1269 ha Land gegen Erosion geschützt werden;
- * Aufklärungsarbeit in mehr als 40 Dörfern und in über 10 Gemeinden geleistet werden.

ARFA ist für die ASTM zu einer wichtigen Informationsquelle über biologische Landwirtschaftstechniken und die Folgen des Klimawandels in Burkina Faso geworden. So ist eine gegenseitige Zusammenarbeit entstanden, die wir auch in den folgenden Jahren fortführen möchten.



Un représentant de l'ASTM en collaboration avec ARFA / ein Vertreter der ASTM in Zusammenarbeit mit ARFA

COMPRENDRE LE MONDE – CRÉER LA SOLIDARITÉ

> Depuis maintenant plus de 40 ans, nous - **l'Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)** - soutenons des organisations non-gouvernementales démocratiques dans l'hémisphère sud, qui luttent pour des changements sociaux et un développement durable. Nos partenaires sont des coopératives de paysans, des mouvements de sans-terres, des organisations éducatives, des initiatives pour un développement régional et des organisations d'indigènes et d'autres groupes marginalisés. Par une confrontation sérieuse avec les problèmes de nos partenaires, des visites régulières des projets, une concentration sur des régions ciblées et des sources d'informations variées, nous sommes à même de prendre le pouls de la réalité socio-économique et politique dans de nombreux pays du sud.

Quantité des problèmes sur place sont engendrés par les règles du jeu injustes entre les pays industrialisés et ceux en développement. Voilà pourquoi nous nous consacrons ici au Luxembourg à l'information et sensibilisation sur des sujets relatifs au développement. Nous coordonnons les activités nord-sud du «Klimabündnis Lëtzebuerg» et organisons dans les communes membres des manifestations éducatives autour d'une sélection de projets. Les communes, quant à elles, soutiennent ces projets d'un point de vue financier. Nous désignons cette combinaison entre travail éducatif et soutien pratique de projets par la formule «**Comprendre le monde – Créer la solidarité**».

Vous aussi, cher lecteur - que vous soyez une personne privée, une commune, une association ou une entreprise - pouvez aider par des dons, qui sont fiscalement déductibles. À ces dons viendront s'ajouter les moyens mis à disposition par la Direction de la Coopération luxembourgeoise.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter notre site www.astm.lu

Ou venez simplement nous voir et consulter notre Centre d'information Tiers Monde à l'adresse:

ASTM, 55 avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tél. 400 427, e-mail klima@astm.lu

Notre compte: Unser Konto: CCP IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

globales denken – aktive solidarität

> Seit über 40 Jahren stärken wir - die **Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)** - basisdemokratische Nichtregierungsorganisationen im Süden der Welt, die sich für soziale Veränderungen hin zu einer nachhaltigeren Entwicklung einsetzen. Unsere Partner sind Bauernverbände, Landlosenbewegungen, Bildungsorganisationen, Initiativen zur Regionalentwicklung und Organisationen von Indigenen und anderen marginalisierten Teilen der Bevölkerung. Durch die intensive Auseinandersetzung mit den Problemen unserer Partner, regelmäßige Projektbesuche, die Konzentration auf bestimmte Zielregionen und unterschiedliche Informationsquellen haben wir unsere Finger am Puls der sozioökonomischen und politischen Realität im Süden.

Viele Probleme dort haben ihre Ursachen in den ungerechten Spielregeln zwischen Industrie- und Entwicklungsländern; deshalb leisten wir hier in Luxemburg Bildungs- und Lobbyarbeit zu globalen Entwicklungsthemen. Wir koordinieren die Nord-Süd-Aktivitäten des Klimabündnis Lëtzebuerg und bauen weite Teile der Bildungsarbeit in seinen Gemeinden um ausgewählte Projekte unserer Partner mit einem Bezug zum Klima herum auf; die Gemeinden ihrerseits unterstützen diese Projekte finanziell. Diese Koppelung von Bildungsarbeit und Projektunterstützung haben wir auf die Formel „**Globales Denken – aktive Solidarität**“ gebracht.

Auch Sie, werter Leser, können uns - ob als Privatperson, Gemeinde, Verein oder Firma - mit Spenden helfen. Sie sind steuerlich absetzbar und werden durch Mittel der luxemburgischen Kooperationsdirektion vergrößert.

Mehr Informationen über uns finden Sie unter www.astm.lu - oder schauen Sie doch einfach mal bei uns und unserer 3.Welt-Bibliothek vorbei:

ASTM, 55 avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel. 400 427, e-mail klima@astm.lu

Unser Konto: CCP IBAN LU76 1111 0099 9096 0000



astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE
> www.astm.lu


Klima-Bündnis
Lëtzebuerg